

Le coach du Poinçonnet Yoann Cabioc'h va voir la Normandie

Publié le 22/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Baptiste Maury, entraîneur adjoint : le successeur de Yoann Cabioc'h est peut-être déjà au Poinçonnet. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Yoann Cabioc'h va quitter Le Poinçonnet, après trois saisons à la tête de l'équipe qu'il a fait monter en N1, pour entraîner La Glacière. Une formation normande qui devrait redescendre de Ligue 2.

On appelle cela croiser les sources. Nos confrères de Ouest-France ont communiqué sur le départ annoncé du coach de La Glacière. La NR leur a suggéré le nom de Yoann Cabioc'h sur le départ au Poinçonnet. Bingo ! C'est bien dans la Manche que le futur ex-coach du Poinçonnet va poursuivre sa carrière après trois saisons en Berry.

La Glacière, le club est tout sauf inconnu pour Le Poinçonnet. Les deux formations ont souvent fait route commune ces dernières années. La saison dernière notamment où Le Poinçonnet avait réalisé l'exploit de s'imposer en Normandie, en huitième de finale du Trophée Coupe de France sur un tir au buzzer d'Amber Gray (68-70). C'était bien un exploit car La Glacière, réputée imprenable à domicile, réalisait une année remarquable qui lui a ouvert en grand les portes de la Ligue 2.

Cette apparition au sein du basket professionnel féminin ne se passe pas comme prévu. La saison normande a débuté par un changement d'entraîneurs, l'emblématique Yann Volmier ayant cédé sa place à son adjoint, Didier Godefroy, titulaire des diplômes requis. Cette année s'est transformée en cauchemar avec quinze défaites lors des quinze premières journées, qui ont plombé l'exercice malgré trois victoires lors des trois dernières sorties. A quatre journées du terme, cette embellie sera selon toute vraisemblance insuffisante et La Glacière va sans doute retourner en NF1 avec la ferme intention de revenir plus durablement en Ligue 2. D'où la mise en place d'un nouveau projet qui sera mené par Yoann Cabioc'h. Celui-ci ne s'exprimera sur ce dossier que lorsque son nouveau club aura officiellement annoncé son arrivée.

Quatre successeurs encore en lice Au Poinçonnet, depuis l'annonce de ce départ, on s'active pour trouver un successeur. La liste de douze noms retenus s'est réduite à quatre ces derniers jours avec « deux pistes possibles en interne (Baptiste Maury, Jean-Marc Peillet ?), deux autres extérieures », précise Pierre Bousquié, le président du club, qui souligne : « On n'avait pas les moyens de s'aligner pour conserver Yoann. » Le choix pour le futur entraîneur devrait être connu en début de semaine prochaine et il sera temps alors de faire rapidement un tour de l'effectif, qui pourrait

connaître aussi pas mal de changements : Nelly Larraud a déjà dit qu'elle arrêterait l'équipe première, on ne sait pas précisément si Anaïs Dumont et Marième Sall vont poursuivre leur carrière, des départs sont également envisageables, Grace M'Baikoua (1) notamment ne doit pas manquer de sollicitations. La présence d'Iva Kostova à Vineuil samedi dernier présage-t-elle d'un retour ? Amber Gray, dont le départ a été regretté a posteriori par plusieurs dirigeants, peut-elle faire son come-back ? Bref, c'est toujours l'incertitude qui règne au Poinçonnet. Rien d'illogique à cela cependant, la saison n'est pas encore terminée puisqu'il reste encore quatre matchs à disputer, dont le prochain samedi à Colomiers. (1) Grace M'Baikoua, la capitaine du Poinçonnet, vient d'être convoquée par la sélection nationale du Gabon pour participer aux qualifications de la Coupe d'Afrique des nations.

Basket : Yoann Cabioc'h (Le Poinçonnet) devient coach de La Glacerie

Publié le 21/03/2019 à 12:42 | Indre



Yoann Cabioc'h va quitter Le Poinçonnet pour rejoindre La Glacerie. © (Archives NR)

Yoann Cabioc'h avait déjà annoncé qu'il ne serait plus le coach du Poinçonnet Basket (NF1) la saison prochaine. On connaît désormais son nouveau club : La Glacerie qui évolue cette année en LF2. On connaît la future destination de l'entraîneur du Poinçonnet Basket. Après trois saisons passées dans le club berrichon, le coach prend la direction de la Normandie. C'est en effet à La Glacerie (dans la Manche, près de Cherbourg) que Yoann Cabioc'h va oeuvrer la saison prochaine. Le club normand a annoncé mercredi, dans un communiqué, qu'il ne conserverait pas son entraîneur actuel, Didier Godefroy, et comptait attendre le week-end prochain pour annoncer le nom de son successeur.

Selon nos informations, il s'agit bien de Yoann Cabioc'h qui entrera en fonction en Normandie après sa parenthèse estivale aux Etats-Unis en tant qu'assistant vidéo au sein du club de WNBA, les Chicago Sky.

La Glacerie évolue cette saison en Ligue 2 féminine (LF2) mais se retrouve en grande difficulté sportive. Avant-dernières du classement, précédant uniquement le Centre fédéral (une équipe constituée d'espoirs qui ne peut pas descendre), les Normandes sont dans la charette pour la relégation. A moins d'un miracle lors des quatre dernières journées, elles devraient être reléguées en Nationale 1 la saison prochaine. Pourquoi pas dans la même poule que Le Poinçonnet...

“ Game day ” : parents et enfants réunis autour de la balle orange

Publié le 20/03/2019 à 04:55 | Basket - Châteauroux



Une belle photo de famille, au sens propre du terme. © Photo NR

Vendredi dernier, le gymnase Valère-Fourneau a fait le plein, à partir de 18 h 30, pour le désormais traditionnel « Game Day » de l'ASPTT Châteauroux, ouvert à tous les licenciés du club, ainsi qu'aux parents des jeunes, pour une soirée festive et sportive. Tous les participants étaient répartis en deux équipes, les rouges et les noirs, qui s'affrontent, par catégories d'âge (des U7 aux seniors), sous forme de concours (dribble, tirs) et de matchs. Cette fois-ci, les rouges l'ont emporté (152-141), prenant ainsi leur revanche de l'édition de novembre dernier.

Étrechet au bout du suspense, le plein du Poinçonnet

Publié le 18/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



Le derby féminin entre les Poinçonnoises et les Argentonnoises a tourné en faveur des premières. © Photo NR



Face à l'ASPTT, les Étrechois ont pris leur revanche. © (Photos NR, Thierry Roulliaud)

RÉGIONALE 2 MASCULINE

Étrechet : 95 ASPTT : 92 Arbitres : MM. Soarès et Lelièvre. Quarts temps : 25-25, 23-22 (48-47), 30-23, 16-22. Étrechet : Gotagni 25, Rouan 14, Aubin 12, Imbert 7, Cabral 4 puis Valente 19, Clairand 9, Mabilat 3, Moreau 2, Begat. ASPTT : Camara 26, Dridi 14, Tauvy 8, Desbarres 8, Simoës 7 puis Pena Garayo 8, Jugnet 6, Dufefant 6, Arthus 5, Seck 4. Le nombreux public, qui a su mettre de l'ambiance, a assisté à un vrai derby, serré jusqu'aux ultimes secondes dont les locaux sortent vainqueurs. En infligeant la troisième défaite à l'ASPTT, ils prennent leur revanche de l'aller (101-49) et se

rapprochent du maintien. Les deux premiers quarts sont équilibrés. Étrechet met beaucoup de rythme : Valente tient la marque (il inscrit les 9 derniers points du premier quart) et le début du suivant avec Gotagni, toujours impeccable, qui maintient Étrechet en tête (44-40, 16e). En face, si la marque est bien répartie, l'adresse extérieure fuit l'ASPTT et ce sont plutôt Camara, Tauvy et Dridi qui tiennent la baraque dessous. Au retour des vestiaires, Camara, dominateur au rebond, épaulé par Dridi, épuise Aubin (4e faute, 23e) et Mabilat mais Étrechet creuse l'écart en fin d'acte grâce à un nouveau moment Gotagni (64-63, 27e ; 70-63, 28e) et à Rouan. Menés 78-70 à l'entame du dernier quart, les Castelroussins pressent très haut pour faire craquer Étrechet et repassent devant (79-80, 32e ; 79-84, 34e) notamment grâce à Dridi et Dufant. Mais Aubin assure la marque (6 premiers points du quart) et le rebond, avant de sortir pour une cinquième faute (36e). Étrechet recolle (86-85, 36e). La fin de match est électrique et reste serrée (91-90, - 30 secondes). Comme un double symbole, l'aîné Mabilat, blessé, esseulé en tête de raquette, marque (93-90, - 25 secondes) puis Simoës, en retrait aujourd'hui, rate un énième tir lointain. Étrechet arrache son succès. Dans le duel des coachs, Stéphane Robin bat Matthieu Monsoreau qui n'a jamais trouvé la solution en attaque. « *Merci à notre public et chapeau à mon équipe qui ne s'est pas désunie dans le dernier quart quand nous sommes remontés et chacun a apporté ses points* », apprécie le coach étrechois, félicité par son homologue castelroussin qui déplore que son équipe « *ne soit jamais vraiment entrée dans ce derby* ».

Fleury-les-Aubrais : 73 Déols : 59 Quarts temps : 24-15, 16-12, 19-22, 14-10. Arbitres : Mme Pinsard et M. Yviquel.

Fleury-les-Aubrais : Grillo 24, Da Silveira 7, Bonaldi 7, Pezet 7, Leguern 2, Goueslain 17, Cisse 9. Déols : Pelle 18, Pras 5, Landreau 3, Fahrner 9, Drouzin 10, Moussa Tcha 3, Douglas 4, Chauvet 7.

Comme au match aller, les Déolois se sont inclinés face à un leader invaincu mais comme au match aller, ils ont longtemps contrarié le jeu des Fleurysois qui n'étaient pas forcément dans un bon jour, hier après-midi. Pourtant, tout avait bien commencé pour les Loirétains qui profitaient de la maladresse berrichonne pour prendre 9 points d'avance lors du premier quart temps. Malgré une belle récupération aux rebonds offensifs les Berrichons avaient beaucoup de difficultés à trouver la mire. Dans le 3e quart temps Déols infligeait un 11-0 grâce à l'adresse de Pelle et recollait à 2 points, mais après un temps mort judicieux, le CJF reprenait les commandes. Le manque de lucidité et trop de précipitation dans la dernière passe de la part de Déols ont permis aux Loirétains de finir en toute tranquillité.

RÉGIONALE 3 MASCULINE

Aubigny : 64 ASPTT : 71 Arbitres : MM : Hequet et Bouguedba. Quarts temps : 17-21, 14-18 (31-39), 15-17, 18-15.

Aubigny : Lokua 10, Martineau 2, Theillay 28, Joulin 4, Vallein 6, Trabelski 7, Piermant 7. ASPTT : Bouilly 30, Richard 3, Mery de l'Hamaidein 2, Poupeau 4, Perrin 20, Mery 12.

Les Castelroussins, grâce aux deux premiers quarts temps (21-17 et 18-14) sont sortis vainqueurs de cette confrontation avec des Albiens, certes dans les profondeurs du classement, mais qui ont bien résisté, prenant même l'avantage du dernier quart temps (18-15). La victoire des Castelroussins est logique mais il fallait que les Albiens reviennent les titiller comme dans le deuxième quart temps (21-19) pour qu'ils remettent vite les pendules à l'heure et reprennent leur domination (+ 10, 31-21). L'adresse de Bouilly et Perrin était précieuse notamment à 3 points et à la pause, les 8 points d'écart étaient rétablis (39-31). Les deux derniers quarts temps étaient plus équilibrés et c'est Aubigny qui sortait vainqueur (33-32) mais le break avait été fait précédemment. Châteauroux pouvait savourer sa victoire.

PRÉNATIONALE FÉMININE

Saint-Pierre : 47 Le Poinçonnet : 60 Arbitres : MM. Leclerc et Lefeuvre. Saint-Pierre : Bourdeau 3, Leloup 15, Audiger 11, Belhaj 10, Beauvillain 4, Grebic 2, Denise 2. Le Poinçonnet : Le Bris 5, Ferrier 6, Pinardon 3, Pez 15, Larraud 8, Bourgoïn 8, Lasnier 6, Maheo 9.

Ce dimanche, les filles du Poinçonnet s'attendaient à un match piège face à l'équipe de Saint-Pierre-des-Corps, mais sur leur lancée, elles parvenaient à enchaîner un nouveau succès. Peu inspirées défensivement en première mi-temps, les Indriennes avaient du mal à entrer dans le match : « *Il nous a fallu toute la première mi-temps pour se mettre en train défensivement* », notait le coach, Baptiste Maury. En effet, les joueuses d'Indre-et-Loire réussissaient à prendre la mesure des visiteuses et pouvaient croire à l'exploit. Néanmoins, après la pause, un bloc se dressait dans la défense poinçonnoise et elles ne laissaient passer que 17 points en 20 minutes dont seulement 6 lors du 3e quart temps. Camille Pez, comme à son habitude, se montrait à son avantage dans les phases offensives. Cette cohésion d'équipe, tant en attaque qu'en défense, leur permettait de décrocher une victoire précieuse dans ce championnat très serré. Quant à la

suite, Baptiste Maury préfère rester prudent : « *Je ne vois jamais très loin. Le plus important, c'est de gérer match par match. Il faudra qu'on ait à cœur de rentrer dans le prochain match d'une meilleure manière que celui qu'on a fait aujourd'hui. Il faudra encore et toujours travailler la défense.* »

RÉGIONALE 2 FÉMININE

Le Poinçonnet : 61 Argenton : 54 Quarts temps : 19-13, 19-15 (38-28), 9-9, 14-17. Le Poinçonnet : Bruneau 5, Debois 10, Bauche 3, Massicot 9, Girard 17, Marlaud 10, Bodineau 7. Argenton : Grelet 2, Vincent 15, Militon 6, Morin 10, Grellet 12, Herault 5, Criaud 4.

On était loin de l'affluence de l'équipe phare locale, dimanche après-midi, mais la petite centaine de personnes présentes, sublimée par le kop argentonnois, a vécu la rencontre intensément. Au gymnase de la Forêt, les Indriennes avaient rendez-vous pour la deuxième manche de ce derby. Après avoir pris le dessus à l'aller sur la formation de Paul Renault, les filles de François Blot espéraient réitérer cette performance pour raviver la flamme de l'espoir. Du côté poinçonnois, c'était le même topo : s'éloigner de la zone rouge. L'esprit revancharde, Girard et sa bande prennent les choses en main dès le coup d'envoi, si bien, que François Blot est vite dans l'obligation de rappeler ses troupes sur un temps mort pour stopper l'hémorragie (10-3, 4e). Beaucoup plus entreprenantes, les vertes reviennent alors dans la partie. Les locales ne voient pas ce temps fort argentonnois d'un bon œil et rectifient immédiatement le tir. La jeunesse et la fougue de Girard permettront aux rouges de rentrer aux vestiaires avec un petit matelas d'avance (38-28). Après la pause, sur un rythme effréné, Militon ramène alors son équipe à trois points sur un tir à longue distance (38-35, 22e). Dans le dur, les Poinçonnoises semblent alors déjouer dans ce début de deuxième période sous les assauts argentonnois. Mais il en faudra bien plus pour venir à bout des Poinçonnoises, solides et sereines. Si Vincent est étincelante à longue distance (5 tirs primés à trois points), Massicot éteint les derniers espoirs, et tient sa revanche sur des argentonnoises à l'avenir pratiquement scellé. « *Le début de la rencontre a été difficile. Les deux passages à vide nous sortent du jeu. Si la deuxième mi-temps est plus que correcte, l'adresse nous a sûrement coûté le match. Cela dit, les filles se sont donné les moyens d'y croire jusqu'à la fin* », déclare l'entraîneur argentonnois. Chez leurs homologues, Paul Renault s'enthousiasme : « *Gagner un derby nous fait forcément plaisir. La revanche est prise. Les filles ont montré beaucoup d'implication, je suis content* », conclut-il.

Le Poinçonnet basket rate le quart pour Bercy

Publié le 18/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Aurélie Favre et les Poinçonnoises ont été stoppées net en quart de finale du Trophée coupe de France. © (Photos cor. NR, Aurat)

Les illusions poinçonnoises se sont fracassées contre la machine bien huilée de Sceaux (81-84). Il reste malgré tout une fin de saison à ne pas galvauder.

Il n'y a rien d'infamant à perdre contre Sceaux. On parle là d'une formation 5e de sa poule B de Nationale 1, qui restait sur une série de dix victoires consécutives avant de chuter face au leader Graffenstaden, huit jours avant ce quart de finale de Trophée coupe de France.

Il n'empêche. Ce rendez-vous manqué laisse un goût d'inachevé dans la bouche des Poinçonnoises. « *Un goût de pas assez* », dira même Claire Michel. Pas assez de précision au tir, exception faite de la meneuse Léa Pellerin (26 points et six sur huit à trois points), l'arbre qui cache la forêt sur cette rencontre. Pas assez d'intensité défensive pour contrer les puissantes intérieures Sunley-Paisley, Ross et Mbengué, qui culminent toutes trois à 15 points ou plus. Pas assez de sang-froid dans le « money-time », où le sort de ce match a basculé en faveur des Parisiennes alors que la bande à Cabioc'h avait longtemps été devant au tableau d'affichage.

Certaines veulent rester mais... Il serait cruel de faire un parallèle avec l'élimination devant la N2 de Sainte-Savine, il y a un an, au même stade de la compétition, mais l'issue reste la même : Le Poinçonnet basket ne goûtera pas aux joies d'une finale à l'AccorHotels Arena de Paris-Bercy.

« *On s'est laissé avoir par leur faux rythme. On a loupé des choses faciles. On s'est endormi en défense, où on reste trop "soft". Les fautes ont été mal gérées*, estime une Aurélie Favre sans concession. *La suite ? On est toutes des compétitrices, mais ce ne sera pas pareil. On fait du basket pour jouer des matchs comme celui-là. On ne veut quand même pas finir en bas de classement, et offrir une dernière victoire à nos supporters.* »

C'est l'inconnue de cette fin de saison : comment retrouver l'appétit quand il n'y a plus rien à aller chercher ? D'autant que certaines ont d'ores et déjà annoncé qu'elles ne poursuivraient pas à la fin de cet exercice, à l'image de Nelly Larraud, en civil samedi soir, et Anaïs Dumont.

Dans l'attente de la nomination du successeur de Yoann Cabioc'h – le président Bousquié ayant précisé que sa short-list de douze noms est en train de se réduire – la plupart des joueuses restent dans l'incertitude. « *L'avenir, c'est encore un peu tôt pour en parler, on ne sait pas dans quelle mesure le projet du club peut évoluer. Il y a plein de paramètres qu'on ne maîtrise pas* », indique Claire Michel.

« *Je suis sous contrat pour un an encore, et je me sens bien ici* », se contente de déclarer une Léa Pellerin à l'apport grandissant au fil de la saison. « *Je suis en fin de contrat, j'attends de voir. J'aime beaucoup la mentalité de ce club, et j'aimerais encore m'inscrire dans ce projet* », annonce pour sa part Aurélie Favre.

Les tractations sont suspendues à l'arrivée d'un coach qui devra permettre au Poinçonnet de continuer sa progression. En attendant, il reste quatre journées de Nationale 1 qu'il faudra négocier au mieux pour ne pas descendre au-delà de la 8e place actuelle. La fructueuse collaboration entre le club de l'Indre et son technicien breton mérite une conclusion digne de ce nom.

La finale du Trophée coupe de France opposera Orthez, tombeur de Sceaux, à Voiron, qui a dominé La Tronche/Meylan.

“ C’était un match de haut niveau ”

Publié le 17/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Yoann Cabioc'h n'est pas parvenu à hisser sa troupe en demi-finale. © (Photos cor. NR, Aurat)

Les actrices et les acteurs de ce quart de finale de Trophée coupe de France reviennent sur un rendez-vous manqué pour Le Poinçonnet. Qui va devoir relever la tête malgré tout.

Yoann Cabioc'h (entraîneur du Poinçonnet) : « On perd parce que défensivement, on ne trouve pas la solution sur leurs joueuses intérieures. On aurait dû défendre pour empêcher le ballon de venir à l'intérieur. L'expérience fait aussi la différence, ça compte dans le dernier quart, elles savent provoquer les fautes, mettre des petits coups de coudes, faire les fixations. Nous, on balbutie un peu notre basket dans ce dernier quart, on n'a jamais réussi à tuer le match. Ça aurait pu tomber d'un côté comme de l'autre. On a été aussi fautés très vite sur notre secteur intérieur, ça ne nous a pas aidés à tenir M'Bengue, Ross et Paisley. C'était un match de haut niveau de N1, on met 11 paniers à trois points, elles en mettent 7. Maintenant, il reste quatre matchs de championnat, on doit rester compétitifs, il ne faut pas tout balancer. Le groupe est motivé. Personnellement, j'ai été gâté pendant 3 ans aux Poinçonnet, on ne peut pas toujours avoir ce qu'on veut. »

Pierre Bousquié (président du Poinçonnet) : « C'est une grosse déception, on ne passe pas loin du tout. On manque de lucidité en fin de match. Un match qu'on perd de peu, mais qu'on perd quand même. Je suis déçu pour nos très nombreux supporters. Ça n'altère en rien notre dynamique, j'espère qu'on va gagner au moins deux matchs sur la fin de championnat. On va rapidement se plonger sur la saison prochaine. J'avais une liste de douze coachs qui commence à se réduire. Tout est à l'étude, même une nomination en interne. »

Anaïs Dumont (joueuse du Poinçonnet) : « On aurait pu plier le match plus tôt, on n'était pas dans nos standings habituels en défense, même si nous étions mieux en attaque. On s'est fait endormir par la zone aussi, elles ont été plus malignes que nous sur certaines situations, on s'est souvent énervées sur des fautes non sifflées. Je pense que si nous étions restées dans le match, on aurait creusé l'écart bien avant. On n'a pas fait notre boulot défensivement, même si nous n'avons pas non plus été aidées par l'arbitrage. »

Léa Pellerin (joueuse du Poinçonnet) : « C'est une grosse déception. On a fait notre match, mais on manque d'expérience. En face, elles ont réussi à mettre les tirs. Nous, on est jeunes, on n'a pas eu cette roublardise. C'est une belle prestation mais ça ne suffit pas. Je marque 26 points mais j'aurais préféré être décisive à la fin. On est une équipe qui vit bien et qui va toujours avoir envie de gagner. Les quatre matchs qui restent, on va les jouer, quoi qu'il arrive, mais on avait vraiment envie d'aller à Bercy... »

Claire Michel (joueuse du Poinçonnet) : « Il y a un petit goût de pas assez. C'était un objectif important pour nous. Dans l'histoire du club, les quarts de finale, c'est un stade butoir. L'équipe de Sceaux était prenable. Pendant deux minutes en fin de match, on n'a pas su être présentes et on meurt à -3... On a fait des fautes bêtes, d'autant qu'elles étaient droites dans cet exercice. Elles ont été plus sereines, et leur passage en zone, on a mis du temps à s'y adapter. On a un bon groupe, qui a envie de travailler. On veut bien finir l'année pour faire plaisir à nos supporters qui viennent en nombre. »

Chris Singleton (entraîneur de Sceaux) : « C'était le match dur que j'attendais. Le Poinçonnet, ça court, ça shoote. J'avais décidé de garder l'option défense en zone pour la deuxième partie du match. Dans l'adresse, on a eu des hauts et des bas. On a réussi à contrôler les débats, ça se joue à l'expérience. On a trouvé les solutions en attaque. Ça tient à pas-grand-chose. On a gagné confiance dans notre jeu comme c'est le cas depuis quelques mois. Maintenant, on est à quarante minutes d'une finale. Orthez, j'ai du mal à croire que c'est une équipe de bas de tableau. »

Le rêve brisé du Poinçonnet

Publié le 17/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Léa Pellerin héroïque, mais en pleurs : c'est l'image de cette soirée. © (Photos cor. NR, Aurat)

Le Poinçonnet - Sceaux : 81-84 Les filles de Yoann Cabioc'h ont vu leurs espoirs d'une finale à Bercy réduits à néant dans le dernier quart temps. La fin de saison manquera cruellement de piquant.

Orthez et Feytiat avaient donné le ton. Le premier quart de finale, empoché par les Béarnaises au bout du suspense (77-73), lançait une soirée qui pouvait permettre aux Poinçonnoises de s'accrocher à leur rêve : Bercy. Celui-ci s'est finalement envolé dès ce samedi soir, à Vineuil (Loir-et-Cher), la faute à une fin de match balbutiée.

Face à Sceaux, solide 5e de la poule B de N1, c'est comme souvent Cap'taine M'Baïkoua qui montre l'exemple d'entrée (2-0, 1re). Les Parisiennes ne sont pas venues faire du tourisme en Loir-et-Cher et Cailleux expédie une merveille de tir primé, imitée quelques instants plus tard par Jomby. On vit un début de match assez dingue, avec un rythme enlevé et des défenses (trop) permissives, ce qui fait rapidement grimper le score, à l'avantage de Sceaux (12-17, 5e). Niay inscrit (déjà) le quatrième tir primé des siennes tandis que Wilson rate l'immanquable dans la raquette (16-21, 6e). Un premier quart déjà chaud ? Dumont adore ça et ramène les siennes à égalité (21-21, 9e).

Ce match a ce qu'il faut d'intensité pour permettre aux supporters indriens, venus en nombre, de vibrer d'emblée. Surtout quand Favre fait parler ses talents de gâchette longue distance pour mettre Le Poinçonnet devant (24-23, 10e). Grâce à un énorme rebond signé Dumont, Sall récupère et donne trois points d'avance aux Rouges à la fin du premier quart (26-23).

Le rythme effréné de cette partie n'est sans doute pas pour déplaire à Yoann Cabioc'h, qui sait que sa troupe est plus jeune que Sceaux. En attendant que les vieilles briscardes parisiennes s'essouffent vraiment, Michel remplit son rôle de shooteuse à merveille et redonne l'avantage aux Rouges, dans un deuxième quart équilibré. Le coach poinçonnois use à plein des rotations puisque seule Pez est restée scotchée au banc, au quart d'heure de jeu (35-33).

Les 26 points de Pellerin n'ont pas suffi Alors que la mécanique de précision à trois points de Sceaux s'enraye quelque peu, les Indriennes prennent cinq unités d'avance pour la première fois de la partie grâce à l'inoxydable Sall (44-39, 18e). Jomby ramène les siennes à moins deux tandis que Wilson gâche encore une munition au moment de rejoindre les vestiaires sur un court avantage poinçonnois (49-47).

Reste à ne pas mollir, sous les yeux de l'ancienne Poinçonnoise Iva Kostova, désormais à La Rochelle, venue soutenir ses ex-coéquipières. Une qui ne mollit pas, c'est Jomby, impressionnante de facilité hors de la raquette, qui permet à

Sceaux de prendre la main sur un nouveau panier primé (51-54, 23e). Les Rouges s'agacent et commencent à égarer quelques ballons faciles. Wilson et Ly manquent clairement de réussite, et comme souvent ces derniers temps, c'est la meneuse de poche Pellerin qui mène sa troupe à la baguette (60-57, 27e).

L'intensité descendue d'un cran, le déchet poinçonnois plus criant, un système défensif en zone qui perturbe les filles de Cabioc'h et voilà que Sceaux passe en tête grâce à Sunley-Paisley (62-65)... pour un court instant seulement puisque Pellerin et Dumont font parler leur vista dans la raquette. A la fin du troisième quart, les deux formations sont dos à dos (67-67). Le show de l'intérieure canadienne Sunley-Paisley se poursuit à l'entame des dix dernières minutes (67-69). Les tirs des Rouges deviennent trop courts mais les Parisiennes perdent également de leur lucidité, à l'image de ce « air ball » de Mbengué. Wilson, relancée par Cabioc'h pour préserver Ly et ses quatre fautes personnelles, parvient enfin à convertir un panier et remet les siennes devant à cinq minutes du terme (74-73). Moment choisi par la capitaine parisienne Cailleux pour sortir de sa boîte (74-78, 36e)... Ross donne un avantage de + 6 à Sceaux, les Poinçonnoises voient cette fin de match leur échapper (74-80, 37e). De retour sur le parquet, Ly entretient la flamme (76-82) avant des ratés de Favre et M'Baikoua, pourtant si précises jusque-là. Cailleux rentre beaucoup trop facilement dans la raquette et punit les Rouges (76-84, 38e). Pellerin confirme son incroyable forme du moment avec un primé précieux à quarante secondes du terme, portant son total à 26 points (81-84). Précieux, mais vain : M'Baikoua galvaude la dernière possession du match en même temps que l'espoir de Bercy s'envole...

C'est bien Sceaux qui affrontera Orthez en demie (81-84 score final). L'expérience parisienne aura eu raison de la fougue du Poinçonnet, qui vivra donc une fin de saison sans émotions. Triste épilogue pour Yoann Cabioc'h.

Trophée Coupe de France de basket. Le Poinçonnet éliminé par Sceaux (81-84)

Publié le 16/03/2019 à 21:45 | Basket - Le Poinçonnet



Léa Pellerin et les Poinçonnoises se sont inclinées de justesse en quart de finale face à Sceaux. © Photo cor. NR, Aurat

Les Poinçonnoises ont mené une bonne partie du match mais ont dû rendre les armes face à Sceaux (81-84). Leur route s'arrête en quart de finale.

Le premier quart de finale a été très disputé et a vu la victoire d'Orthez, où l'on retrouvait notamment l'ancienne Poinçonnoise Lala Wane, sur Feytiat (77-73). Les Orthéziennes affronteront en demi-finale Sceaux, vainqueur du Poinçonnet.

1^{er} quart-temps : 26-23

Le Poinçonnet prend les commandes grâce à M'Baïkoua et Pellerin. Mais Sceaux est redoutable derrière l'arc grâce à Cailleux et Jomby, qui réussit tout ce qu'elle tente. Heureusement que Pellerin, elle aussi, se montre adroite et limite la casse. Mais même dans la raquette, les Franciliennes trouvent aisément la solution et s'envolent rapidement au score (12-18, 5^e). Le Poinçonnet doit resserrer sa défense et s'y emploie : M'Baïkoua vole un ballon converti par Wilson, puis Dumont réussit ses deux premières tentatives, à mi-distance puis à 3 points, pour ramener les deux équipes à égalité (21-21, 8^e). Favre y va aussi de son primé, Le Poinçonnet reste maître au rebond et vire en tête à la pause sur un ultime panier de Sall (26-23, 10^e).

2^e quart-temps : 23-24

Après un léger retard à l'allumage, l'équipe de l'Indre reprend sa marche en avant, guidée par Michel et Pellerin sur des shoots longue distance. Agressives, les Poinçonnoises provoquent aussi des fautes mais manquent parfois de justesse dans le dernier geste. Sceaux ne panique pas et remonte son retard, les deux équipes sont de nouveau dos à dos après deux lancers francs réussis (35-35, 14^e). Les deux équipes restent au coude à coude, la capitaine M'Baïkoua prend la direction des opérations et permet aux Indriennes de conserver une courte tête, en même temps que le niveau d'intensité augmente encore un peu. Et quand Pellerin retrouve de l'adresse, c'est encore mieux. Jomby, elle aussi, inscrit son primé et permet aux siennes de revenir à deux longueurs à la pause (49-47, 20^e).

3^e quart-temps : 18-20

Le match est parti sur de très grosses bases et Jomby s'attache à ce que ça continue, en enchaînant les primés. Le Poinçonnet souffre, Favre permet aux siennes de respirer en trouvant la mire derrière l'arc. Dans la raquette, en revanche, ce n'est pas encore ça. Le public de l'Indre, venu nombreux, donne de la voix mais les Rouges manquent de réussite. Wilson est dans le dur mais Pellerin prend le relais (60-57, 26^e). Les deux équipes essaient de mettre du rythme mais perdent en lucidité. A ce jeu-là, il s'agit de garder la tête froide. Les Scéennes se trouvent bien et reprennent les devants, d'une très courte tête, avant que Pellerin, encore elle, ne réussisse son shoot à 3 points. Puis Ly intercepte un ballon converti par Dumont. Mais Mbengue rentre ses deux lancers francs et à dix minutes de la fin, les compteurs sont remis à zéro (67-67, 30^e).

4^e quart-temps : 14-17

Ce dernier acte va être déterminant. Le cercle est capricieux pour les Poinçonnoises, qui gpachent de nombreuses munitions. Heureusement, Sceaux n'est pas plus en verve. Michel rentre enfin un primé sur sa troisième tentative dans ce quart-temps. Les deux équipes ne se lâchent pas d'une semelle (72-72, 34^e). Les filles de Yoann Cabioc'h sont pleines de bonne volonté mais se précipitent parfois un peu trop. Cailleux inscrit un primé qui fait mal aux têtes. Le Poinçonnet perd des ballons, fait des fautes, le coach de l'Indre prend un temps mort (74-80, à 3'41'' de la fin). Le premier véritable stop du match arrive au pire moment pour Le Poinçonnet qui ne baisse pourtant pas la tête mais manque de justesse, à l'image de ce lay-up facile raté par Favre (38e). Les joueuses de Cabioc'h accusent un déficit de 6 points en entrant dans la dernière minute. Pellerin réussit un primé puis son équipe récupère la possession à 18 secondes de la fin (81-84). Les ultimes instants sont irrespirables. M'Baïkoua se fait voler un dernier ballon et les rêves de finale s'envolent, Sceaux s'impose 84-81. Le Poinçonnet quitte la compétition en quart de finale, comme l'an dernier.

La capitaine du Poinçonnet Grace M'Baikoua a la foi

Publié le 16/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Grace M'Baikoua pourrait poursuivre au Poinçonnet. © Photo NR

« *Focus.* » Ce mot revient à l'envi dans la bouche de la guerrière Grace M'Baikoua. Au moment d'aborder le (double ?) rendez-vous de ce week-end à Vineuil (Loir-et-Cher), ce n'est pas anodin. Il traduit bien la motivation totale de la capitaine du Poinçonnet basket et ses coéquipières, tournées depuis quelques semaines déjà vers ce plateau du Trophée coupe de France qui pourrait les mener jusqu'à un monument : Paris-Bercy. « *On est très focus. Comme on n'a plus vraiment d'objectif en championnat, ce dernier rendez-vous nous tient à cœur. C'était une semaine allégée, il y a juste un jour où on a eu deux entraînements. On travaille beaucoup les jeux collectifs, avec également des temps de repos. L'idée c'est qu'on soit assez fraîches pour enchaîner les deux matchs* », indique celle qui officie en tant que préparatrice physique en plus de briller sur les parquets. Pour les Rouges, avant d'envisager la demie du dimanche, il faudra d'abord passer sur le corps de Sceaux, 5e de l'autre poule de Nationale 1. Les Poinçonnoises avaient côtoyé la formation parisienne la saison passée, bien qu'il soit difficile de s'appuyer là-dessus puisque celle-ci a été remodelée en profondeur à l'intersaison. « *C'est une bonne équipe, qui n'a perdu qu'un seul match sur la deuxième partie de saison. On a fait une bonne analyse de Sceaux : une équipe assez vieille, avec beaucoup d'expérience, des shooteuses très techniques. Nous, on est plus jeunes. Il faudra qu'on amène de la fougue, qu'on court et qu'on mette du rythme.* » Ensuite, il s'agirait de croiser le fer avec Orthez ou Feytiat, respectivement 10e et 3e de la poule A de N1. « *Dans notre poule, tout le monde peut battre tout le monde, estime M'Baikoua. Feytiat est une équipe dure, agressive, qui met beaucoup de rythme. Orthez c'est une équipe très complète, le danger peut venir de partout. Si on passe, il va falloir donner le même engagement que la veille.* »

“ Avec un bon coach pourquoi pas rester ? ” Si Le Poinçonnet basket vit un exercice contrasté, il n'en est pas tout à fait pareil de sa capitaine, exemplaire d'opiniâtreté. On a en mémoire son duel titanesque livré il y a trois semaines face à Roanne et sa meneuse américaine Beverly Kelley, meilleure marqueuse du championnat maintenue ce soir-là à treize points, loin de ses standards habituels. Un exemple parmi tant d'autres des prouesses réalisés par M'Baikoua, défensivement comme offensivement cette saison. Celle-ci préfère la jouer collectif, se satisfaisant de l'allant retrouvé d'un Poinçonnet pas perturbé outre mesure par le départ annoncé de Yoann Cabioc'h : « *On est sur une nouvelle dynamique, avec quatre victoires sur les cinq derniers matchs. On est très concentrées sur la Coupe de France : jouer une finale à Bercy, c'est le genre de truc qu'on peut vivre une fois ou deux dans une vie. Le départ de Yoann, ça ne change pas grand-chose, c'est bien pour lui qu'il aille voir autre chose, et ce n'est pas ça qui va nous démotiver. On est assez pros.* » A 27 ans, et après sa saison la plus aboutie à ce niveau, la Franco-Gabonaise envisage-t-elle d'aller voir plus haut ? « *Personnellement, je ne sais pas trop de quoi sera fait mon avenir. La Ligue 2, c'est un objectif, on verra les éventuelles propositions*

mais si le projet du Poinçonnet reste ambitieux, avec un bon coach, pourquoi pas rester ? Pour le moment, je reste focus sur la coupe. » Avec une M'Baïkoua au top, Le Poinçonnet peut rêver en grand.

Le Poinçonnet basket à deux marches de Paris-Bercy

Publié le 16/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Yoann Cabioc'h peut finir son séjour poinçonnois en apothéose. © (Photos archives cor. NR, Serge Vialle)

Le Poinçonnet peut écrire une très belle page de son histoire en se qualifiant pour la finale du Trophée coupe de France. A condition de battre Sceaux samedi, puis Feytiat ou Orthez dimanche.

Dans une carrière, il est des moments à ne pas manquer. Des opportunités à saisir en sachant qu'elles ne se reproduiront peut-être jamais.

Le Poinçonnet basket s'est lui donné la possibilité de rêver à nouveau à Paris-Bercy, théâtre de la finale du Trophée coupe de France. La saison passée, les filles de Yoann Cabioc'h avaient quitté la compétition par la toute petite porte, en quart de finale, éliminées par une formation de N2F, Sainte-Savine, à Ronchin (54-61). Retour à ce même stade de la compétition ce week-end : pendant que Illkirch Graffenstaden, La Tronche/Meylan, Geispolsheim et Voiron vont en découdre à Roanne, les Poinçonnoises ont rendez-vous avec Sceaux tandis que Feytiat et Orthez se disputeront l'autre ticket pour les demies distribué à Vineuil (Loir-et-Cher).

> **La préparation.** Yoann Cabioc'h a pu préparer avec le plus de minutie possible ce quart de finale, après la promenade de santé face aux faibles Brivistes (84-42). *« D'habitude en début de semaine, on analyse le match d'avant. Là, comme c'était une victoire facile contre Brive, dès mardi on était focus sur Sceaux. La dose de travail a été importante mardi et mercredi, moins après. Il ne faudrait pas qu'elles arrivent claquées dimanche... »*

> **Sceaux et son coach Chris Singleton.** La saison dernière, Le Poinçonnet était dans la poule B de NF1, comme Sceaux, qui avait terminé devant lui. Les deux formations n'évoluent plus ensemble cette année. *« Par rapport à la saison dernière, le secteur intérieur a été changé, notamment les deux titulaires aux postes 4 et 5. Leur style de jeu a évolué. Nous, notre moyenne d'âge est de 24 ans, elles c'est 31 ans, a remarqué le Breton. Ça change beaucoup de choses. On est énormément focalisés sur la première étape Sceaux, pas sur Feytiat et Orthez puisqu'on ne sait pas qui va passer. J'irai voir leur match, les filles je ne veux pas qu'elles y aillent. Je préfère qu'elles restent focus sur Sceaux, qui a un profil*

atypique dans sa façon de jouer. Chris Singleton, je connais sa façon de voir les choses. On n'a pas l'habitude en NF1 de jouer contre des défenses en zone. »

*“ Le chemin est plus important que la destination ” > **La dynamique positive.** Ces dernières semaines, il y a eu l'éclatant succès après prolongation contre Roanne, la démonstration devant Brive. « *Le Havre en coupe, La Tronche/Meylan qu'on n'était pas loin de taper et qui va exploser Voiron derrière, enchérit Cabioc'h. On est plutôt solide en ce moment, il faut qu'individuellement elles surfent là-dessus. On sait qu'on est capable de faire de bonnes choses. »**

> La possibilité d'une finale à Bercy. Le fait de ne plus rien avoir à jouer en championnat fait que naturellement, les Poinçonnoises sont tournées depuis quelque temps déjà vers cette incroyable possibilité d'aller jouer une finale de coupe à l'AccorHotels Arena de Paris-Bercy, devant des milliers de spectateurs. « *Le chemin est plus important que la destination. Il faut s'organiser pour bien jouer, c'est comme ça que la récompense arrivera. Les filles sont concentrées, et conscientes que Bercy ce n'est pas pour tout de suite. Elles veulent y aller, mais on ne tire pas de plans sur la comète. »*

> Fin en apothéose pour Cabioc'h ? L'entraîneur du Poinçonnet basket a d'ores et déjà laissé son empreinte dans l'Indre puisqu'il a permis à son club d'accéder à la Nationale 1 pour la première fois de son histoire. Mais une finale à Bercy conclurait de la plus belle des façons son séjour poinçonnois : « *C'est vrai, ce serait finir en beauté... Je n'y pense pas plus que ça. Je me concentre sur ce qu'il y a à faire. Quoi qu'il arrive, mon passage ici restera une belle aventure. »*

Ce samedi, au gymnase Marcel-Carné de Vineuil, Feytiat (NF1) - Orthez (NF1), match à 17 h 15 ; Le Poinçonnet (NF1) - Sceaux (NF1), match à 20 h. Les deux vainqueurs s'affronteront en demi-finales dimanche 17 mars, 15 h 30, toujours à Vineuil. **Le Poinçonnet** : Favre, Pellerin, Dumont, Pez, M'Baïkoua, Sall, Michel, Ly, Cloarec, Wilson.